

LES COPAINS D'ABORD

Georges Brassens

Non, ce n'é - tait pas le ra-deau de la Mé - du - se, ce ba-teau, qu'on se le
dis' au fond des ports, dis' au fond des ports, il na-vi-guait en père pei-nard sur la grand-
ma-re des ca-nards, et s'app'-lait les co-pains d'a - bord les co-pains d'a-bord.

2. Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la litteratur',
N'en déplaie aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'saluds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

3. C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrhe',
Sodome et Gomorrhe,
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boétie,
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les copains d'abord.

4. C'étaient pas des anges non plus,
L'Évangile, ils l'avaient pas lue,
Mais ils s'aimaient tout's voiles dehors,
Toutes voiles dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor,
Aux copains d'abord.

5. Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'leur bras lançaient des S.O.S.,
On aurait dit des sémaphores,
Les copains d'abord

6. Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait a bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encore.

(trompette)

7. Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de bord,
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

(reprise du premier couplet)